

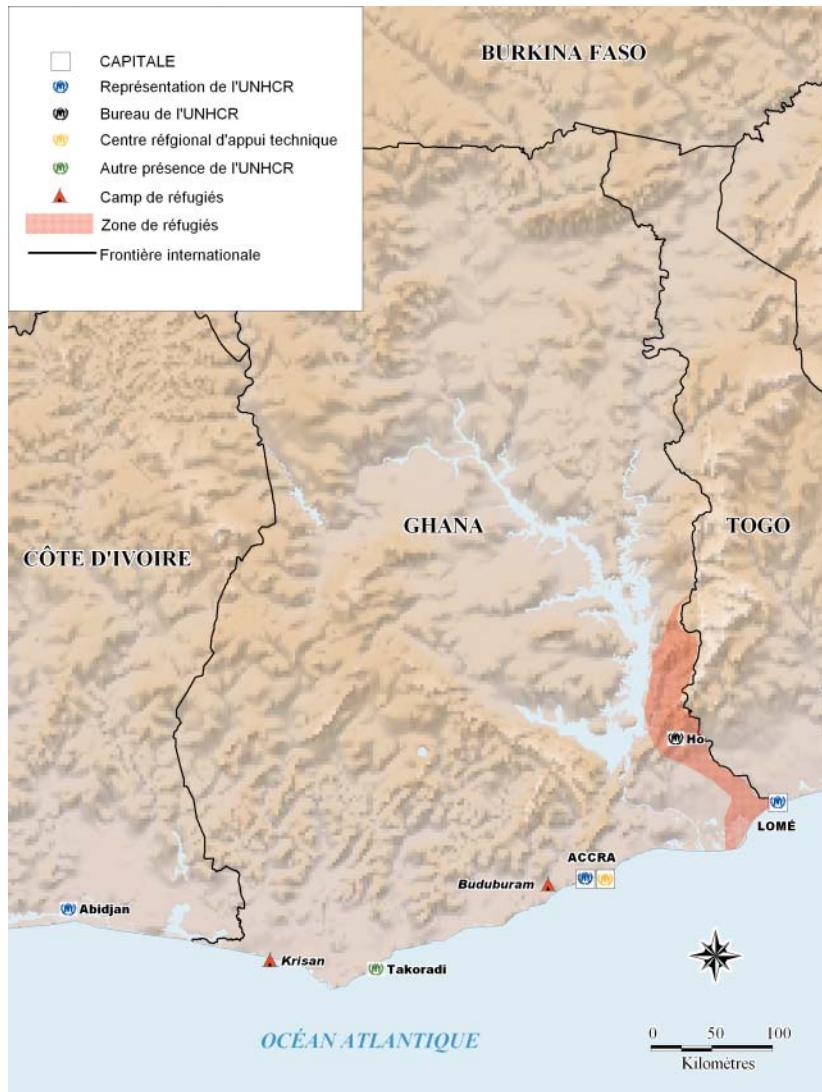
Ghana

Environnement opérationnel

Contexte

Le Ghana est signataire des principaux instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme et à la protection des réfugiés, et a promulgué sa propre législation sur les réfugiés en 1992. Des élections libres et démocratiques ont été organisées en 2004, et le pays se distingue par son régime démocratique solide dans une région en proie à l'instabilité.

En dépit d'une montée de la criminalité urbaine et des luttes de pouvoir entre chefs locaux dans certaines régions, l'UNHCR continue globalement à bénéficier d'un environnement opérationnel favorable au Ghana. Le pays accueille une importante population de réfugiés libériens au camp de Buduburam près d'Accra, de réfugiés togolais installés dans les communautés locales de la région de la Volta, et de réfugiés de nationalités diverses (Soudanais, Libériens, Togolais, Sierra-Léonais, Ivoiriens ou Rwandais) dans le camp de Krisan, dans l'ouest du pays. La population de réfugiés et de demandeurs d'asile urbains est dispersée dans le centre et la périphérie des deux principales villes, Accra et Kumasi.



Besoins

Si les rapatriements organisés vers le Libéria s'achèvent à la fin du mois de juin 2007 comme prévu, et sachant que le retour par la voie terrestre à travers la Côte d'Ivoire n'est pas envisageable pour des raisons de sécurité, le rythme des convois de rapatriement vers le Libéria par avion ou par bateau devra être accéléré. La campagne d'information pour la promotion du rapatriement librement consenti devra être intensifiée. Les Libériens qui ne peuvent ou ne souhaitent pas regagner leur pays auront besoin d'une aide pour leur intégration locale. Le Gouvernement du Ghana a indiqué qu'il pourrait examiner l'option de l'intégration sur place lorsque la population de réfugiés libériens dans le pays aurait diminué dans des proportions conséquentes.

Une mission d'évaluation conjointe menée par l'UNHCR et le PAM dans le camp de Buduburam en juillet 2006 a recommandé une diminution progressive de l'aide alimentaire et des services subventionnés, notamment dans les

secteurs de l'éducation et de la santé. Cette mission a également conseillé de commencer à transférer les infrastructures aux autorités et de réorienter les opérations humanitaires vers la promotion de l'autosuffisance. De plus, une opération de vérification, menée par l'UNHCR et ses partenaires en juin 2006, a révélé que la moitié des réfugiés togolais arrivés au Ghana en mai 2005 avaient regagné spontanément leur pays. Cette opération a également confirmé que la réduction progressive de la dépendance vis-à-vis de l'aide directe, associée à une promotion de l'autosuffisance, était la meilleure stratégie pour garantir une coexistence pacifique avec les communautés locales.

Total des besoins : 9 642 754 dollars E.-U.

Objectifs principaux

- Poursuivre le rapatriement des réfugiés libériens pour achever le programme d'ici la fin du mois de juin 2007.

- Transférer progressivement les infrastructures et les services du camp de Buduburam aux autorités ghanéennes, tout en encourageant l'intégration sur place des réfugiés libériens qui ne sont pas en mesure de regagner leur pays.
- Poursuivre les projets portant sur l'autosuffisance et l'intégration sur place des réfugiés togolais dans la région de la Volta, et les aider à regagner leur pays d'origine de leur plein gré lorsque les conditions s'amélioreront au Togo.
- Rechercher des solutions durables pour les réfugiés de diverses nationalités vivant au camp de Krisan.
- Aider le Gouvernement du Ghana à maintenir un régime de protection favorable.

Cibles prioritaires

- 15 000 réfugiés libériens bénéficient d'une aide pour regagner leur pays.
- 100 pour cent des réfugiés libériens qui ne peuvent ou ne souhaitent pas regagner leur pays bénéficient d'une assistance pour s'intégrer sur place et ont accès à des projets et à des services destinés à renforcer leur autosuffisance.
- 100 pour cent des réfugiés togolais vulnérables identifiés reçoivent une aide alimentaire.
- Tous les réfugiés togolais qui sollicitent l'aide de l'UNHCR pour rentrer dans leur pays prennent leur décision en pleine connaissance de cause et bénéficient d'un appui adéquat.
- Une solution durable est trouvée pour 1 000 réfugiés de Krisan, afin de permettre la fermeture du camp à la fin de l'année 2007.
- Le Comité ghanéen pour les réfugiés acquiert les capacités nécessaires pour mener les procédures de détermination du statut de réfugié (DSR) de façon autonome, et le nombre de demandes d'asile en attente est réduit de 60 pour cent.

Stratégie et activités

Dans le cadre de l'accord tripartite conclu par le Ghana, le Libéria et l'UNHCR, le rapatriement organisé des réfugiés libériens se poursuivra jusqu'à la fin de juin 2007, et tous les Libériens réfugiés au Ghana seront informés en

conséquence. L'Organisation entend promouvoir l'intégration sur place pour les réfugiés libériens qui ne peuvent pas ou ne souhaitent pas regagner leur pays.

La prévention et la prise en charge des problèmes de violence sexuelle et sexiste sont prioritaires. Ces problèmes feront l'objet d'une coordination interinstitutions et d'une surveillance active dans les camps de réfugiés, en milieu urbain et au sein des communautés d'accueil. La participation des réfugiés et la représentation équitable des hommes et des femmes dans les comités de réfugiés seront encouragées et appuyées dans toutes les zones.

L'UNHCR continuera à renforcer les capacités du Comité ghanéen pour les réfugiés en matière de DSR et de protection.

Réfugiés libériens au camp de Buduburam

Ces réfugiés recevront des informations sur les conditions prévalant dans leur pays d'origine, qui leur permettront de prendre librement et en pleine connaissance de cause leur décision quant au rapatriement. L'aide alimentaire sera progressivement supprimée d'ici la fin du mois de juin, et les services subventionnés tels que les soins de santé et l'éducation ne seront plus accessibles qu'aux réfugiés vulnérables. Cependant, le conseil et le soutien psychosocial au bénéfice des victimes de violences sexuelles et sexistes seront maintenus, et toutes les femmes en âge de procréer recevront des protections périodiques. Des groupes de sensibilisation au thème du VIH/SIDA distribueront des préservatifs aux réfugiés et mèneront des programmes d'information dans les écoles et autres structures. Le nettoyage du camp et l'élimination des déchets sont des activités difficiles que l'UNHCR continuera à soutenir.

Réfugiés togolais dans la région Volta

Des projets à petite échelle portant sur l'eau et l'assainissement seront lancés pour alléger la charge pesant sur les services communautaires élémentaires dans la région de la Volta. L'autosuffisance et l'intégration sur place des réfugiés seront encouragées par le biais d'une assistance dans les domaines de l'agriculture, de la création de petites entreprises, de la pêche, etc. L'accès aux services de santé et d'éducation sera garanti pour les réfugiés. Les retours spontanés vers le Togo feront l'objet d'un suivi attentif, et l'Organisation cherchera à conclure un accord tripartite avec le Togo et le Ghana.

Chiffres prévisionnels

Type de population	Origine	Janvier 2007		Décembre 2007	
		Total dans le pays	Nb pers. assistées par l'UNHCR	Total dans le pays	Nb pers. assistées par l'UNHCR
Réfugiés	Libéria	38 680	38 680	26 180	26 180
	Togo	14 140	14 140	10 140	10 140
	Pays divers	720	640	1 190	1 140
Demandeurs d'asile	Togo	2 550	2 550	2 000	2 000
	Libéria	1 050	1 050	1 050	1 050
	Sierra Leone	340	40	300	20
	Pays divers	950	950	1 200	1 200
Total		58 430	58 050	42 060	41 730



L'insécurité ayant rendu les itinéraires terrestres impraticables en Côte d'Ivoire, l'UNHCR rapatrie les réfugiés libériens par voie maritime et aérienne, à partir du Ghana. *UNHCR / N. Jehu-Nohah.*

Réfugiés de diverses nationalités au camp de Krisan

L'UNHCR fera un usage stratégique des trois solutions durables que sont le rapatriement, la réinstallation et l'intégration sur place en faveur des divers groupes présents à Krisan, dans l'optique de fermer le camp à la fin de l'année. Jusqu'à la fermeture, un panier alimentaire standard et des articles non alimentaires tels que du charbon et du kérosène seront distribués chaque mois aux réfugiés enregistrés afin de maintenir un niveau de vie acceptable. L'école primaire et le collège du camp recevront des livres et du matériel pédagogique. Des ateliers sur la prévention et la réponse à la violence sexuelle et sexiste, la réponse aux situations de crise et l'éducation pour la paix seront organisés pour promouvoir la mise en place de solutions communautaires. Toutes les femmes en âge de procréer recevront des protections périodiques.

Réfugiés urbains à Accra et à Kumasi

Les cas médicaux seront transférés dans les hôpitaux ou les dispensaires. Les personnes vulnérables recevront une aide matérielle élémentaire, notamment des couvertures et des ustensiles de cuisine. Une ONG nationale offrira aux réfugiés et demandeurs d'asile urbains un conseil psychosocial, une assistance juridique et des services communautaires, ainsi que des formations visant la prévention et la prise en charge des problèmes relatifs à la violence sexuelle et sexiste. Une aide financière sera accordée à 40 étudiants qui suivent des cours de secrétariat, d'électro-mécanique, de marketing et de langues.

Contraintes

La majorité des Libériens réfugiés au Ghana demeurent réticents à l'idée de regagner leur pays. Cela s'explique par la durée prolongée de leur exil, par les conditions d'existence relativement stables dont ils jouissent à Buduburam et, dans une certaine mesure, par la perception faussée ou excessivement négative qu'ils ont de la situation au Libéria. De plus, de nombreux réfugiés libériens continuent à nourrir de grands espoirs quant à une réinstallation dans un pays tiers, malgré l'arrêt officiel des principaux programmes de réinstallation, notamment aux États-Unis. Les réfugiés de Krisan sont également peu enclins à envisager des solutions à long terme autres que la réinstallation. Les efforts que l'UNHCR déploie pour promouvoir le rapatriement librement consenti ou l'intégration sur place au Ghana risquent d'être entravés par l'attitude de ces deux groupes.

Organisation et mise en œuvre

Présence de l'UNHCR	Ghana	Groupe régional d'appui technique
Nombre de bureaux	3	1
Effectif total	40	34
Fonctionnaires internationaux	5	17
Fonctionnaires nationaux	30	14
VNU	4	-
JEA	-	3
Agents déployés	1	-

Coordination

L'UNHCR travaillera en étroite collaboration avec le Comité ghanéen pour les réfugiés et avec ses partenaires d'exécution internationaux et nationaux. Le rapatriement librement consenti des Libériens sera poursuivi, en partenariat avec l'OIM. Des mécanismes ont été mis en place pour mettre en commun les ressources des diverses institutions des Nations Unies en cas de nouvel afflux de réfugiés depuis les pays voisins. L'OCHA supervisera les mécanismes régionaux de préparation et de réponse aux situations d'urgence, mécanismes dans lesquels l'UNHCR joue un rôle clé au niveau national et régional.

Partenaires	
Partenaires d'exécution	
Organismes gouvernementaux : Comité ghanéen pour les réfugiés, ministère de l'Intérieur, Organisation nationale de gestion des catastrophes, Service ghanéen de la santé.	
ONG : <i>Assemblies of God Relief and Development Service, Christian Council of Ghana, Secrétariat catholique national, Women's Initiative for Self-Empowerment.</i>	
Autres : OIM, Société de la Croix-Rouge ghanéenne.	
Partenaires opérationnels	
Autres : FNUAP, ONUDI, ONUSIDA, PAM, UNICEF.	

Budget (dollars E./U.)		
Activités et services	Budget-programme annuel	
	2006	2007
Protection, suivi et coordination	1 487 787	2 622 369
Abris et infrastructures	50 105	75 842
Activités génératrices de revenus	42 035	21 596
Appui opérationnel (aux partenaires)	267 174	308 260
Assainissement	29 846	106 065
Assistance juridique	175 042	144 217
Besoins domestiques	138 633	95 982
Eau	7 794	29 173
Education	358 145	216 548
Pêche	0	46 350
Production vivrière	25 000	49 918
Santé	213 353	261 793
Services communautaires	158 601	176 261
Transport et logistiques	1 613 427	1 737 244
Vivres	116 934	134 572
Total des opérations	4 683 876	6 026 189
Appui au programme	3 847 469	3 616 565
Total	8 531 345	9 642 754

¹ Comprend le Groupe d'appui technique régional d'Accra.

